BIENTÔT À
L'ECOLE!

Bientôt à l'école !

Une expérience carougeoise inédite dans le canton de Genève initiée par le bureau de l'intégration des étrangers

Table des matières

A. Résumé.....3

B. Autres projets découlant des mêmes constats en Suisse 4

1. **Schulstart+** dans certains cantons de Suisse alémanique et à Fribourg[1]
2. A Bussigny
3. Dans le canton de Bâle-Ville

C. Cadre du projet.....5

D. « Bientôt à l'école ! » à Carouge

E. Public cible

F. Objectifs de « Bientôt à l'école ! ».....6

1. **Une première rentrée réussie**
2. **Une sensibilisation des enseignant-e-s**
3. **L'apprentissage du français en filigrane**
4. **Des stimulations pour l'enfant**
5. **Des explications fournies pour les parents**
6. **Des exemples pour la maison**
7. **Une fréquentation régulière**

G. Environnement du projet.....10

H. Rapport sur le déroulement du projet

1. **Déroulement d'une matinée**
2. **Contenu des modules pour les enfants**
3. **Contenu des modules pour les adultes**

I. Les bonnes surprises de ce projet 12

J. Constats

K. Perspectives pour l'année 2019

L. Questionnements.....13

M. Références

N. Illustrations

[1] https://phzh.ch/de/Dienstleistungen/internationale-bildungsentwicklung/Projekte-und-Mandate/Europaweite-Projekte/Datenbank_Mehrsprachigkeit-EU-Projekt_Amuse/Datenbank-Mehrsprachigkeit/?action=Default/View/110

A. Résumé :

"Bientôt à l'école !" est un nouveau programme initié par le bureau de l'intégration des étrangers qui a été testé en partenariat avec la Ville de Carouge. Il se situe dans la période de transition entre les inscriptions à l'école obligatoire et la première rentrée des familles. Il cible les parents par des explications de leurs rôles attendus et leurs enfants dans une approche globale de préscolarisation.

De mars à juin 2018, à raison d'une matinée par semaine, des familles allophones ont pu tester des modules pour les parents et les enfants visant à rendre les familles plus autonomes et plus compétentes face aux attentes scolaires. En amont de la mise en place de ce projet, le corps enseignant a pu s'exprimer quant aux sujets qu'il jugeait pertinents d'aborder, ce qui a permis de guider le choix des modules.

Durant ces modules, les enfants ont pu participer, en français et dans un jardin d'enfants, à des activités de préparation à l'école animées par des professionnelles de la petite enfance. Une séparation en douceur était assurée par un petit-déjeuner/goûter pris en commun avec les parents en début de matinée. Les modules destinés aux parents comprenaient une partie consacrée à la santé des enfants ; une approche des codes et des règlements scolaires ainsi que des plans d'études ; et également des visites de lieux proposant des activités aux enfants et/ou aux familles.

Afin d'être certains d'informer l'ensemble des familles dont les enfants entreront à l'école fin août, la participation à ce projet a été proposée lors des inscriptions à l'école obligatoire début mars. Le groupe a ensuite été complété par des familles identifiées via le Service des affaires sociales, en partenariat avec divers acteurs communaux.

Cette première expérience avait pour but de démontrer la pertinence d'un projet intervenant sur les besoins exprimés par les parents et non sur des déficits constatés par les enseignants *a posteriori*.

B. Autres projets découlant des mêmes constats en Suisse :

Ce projet se situe dans la période de transition entre les inscriptions en 1PHarmos de début mars et l'entrée à l'école. **Des projets découlant de contextes identiques ont été mis en place dans différents cantons :**

1. **Schulstart+** dans certains cantons de Suisse alémanique et à Fribourg[2]

Schulstart+ est mis en place, géré et financé par l'ONG Caritas Zürich dans les cantons de Zürich, des Grisons, d'Argovie et de Fribourg. Il permet aux parents migrants, d'une part, de recevoir des informations auxquelles ils n'ont que difficilement accès autrement et, d'autre part, d'apprendre par l'exemple à jouer avec leurs enfants et à les soutenir dans leur développement. Le cours se compose de huit sessions de deux heures, à raison d'une par semaine. Il est proposé dans les langues suivantes : albanais, espagnol, portugais, tamoul et turc, mais il peut également être organisé dans d'autres langues en fonction des demandes. Les responsables sont principalement des médiatrices et médiateurs interculturel-le-s ou d'autres personnes-clés issues des groupes cibles de participants. Ils sont accompagnés d'une personne chargée des activités avec les enfants. La moitié du cours (quatre sessions) se déroule séparément : les parents reçoivent diverses informations, tandis que les enfants prennent part à un groupe de jeu. Durant l'autre moitié du cours, les parents et les enfants sont réunis pour pratiquer ensemble diverses activités telles que du bricolage ou des jeux.

2. **Sur le chemin de l'école** à Renens

Tous les parents dont les enfants seront scolarisés reçoivent un flyer les informant d'un accueil hebdomadaire entre avril et juin pour sensibiliser au français les enfants qui débuteront l'école. Les parents participent aux activités avec les enfants.

3. Dans le canton de Bâle-Ville[3]

Les enfants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français sont obligés de fréquenter un lieu d'accueil durant l'année qui précède leur entrée à l'école.

[2] https://phzh.ch/de/Dienstleistungen/internationale-bildungsentwicklung/Projekte-und-Mandate/Europaweite-Projekte/Datenbank_Mehrsprachigkeit-EU-Projekt_Amuse/Datenbank-Mehrsprachigkeit/?action=Default/View/110

[3] https://www.edubs.ch/dienste/Dienste-VS/fachbereich-fruehe-deutschfoerderung

C. Cadre du projet

L'implémentation d'un projet spécifique pendant le laps de temps séparant les inscriptions à l'école obligatoire du début des vacances d'été a été proposée à 3 écoles situées dans des communes où un partenariat était déjà existant et dans des lieux qui semblaient réunir les conditions nécessaires à sa réussite. Dans 2 des 3 lieux, les interactions préexistantes avec des cours de français pour les femmes et/ou mamans ont rendu l'implémentation ardue, raison pour laquelle nous ne développerons ici que le projet qui a abouti.

D. « Bientôt à l'école ! » à Carouge

Parti du partenariat instauré entre le Service des affaires sociales de la Ville de Carouge et le BIE, « Bientôt à l'école ! » a été conduit avec le concours du Secteur de la petite enfance. Pour sa mise en œuvre, des professionnelles carougeoises de la petite enfance ont accepté une augmentation ponctuelle de leur temps de travail et un étudiant de l'Ecole de langue et de civilisation française (ELCF) a été recruté.

E. Public cible

Nous visions prioritairement les familles pour lesquelles l'inscription à l'école obligatoire constituait le premier lien avec les institutions éducatives genevoises et qui, de par leur parcours antérieur, pourraient voir un intérêt à se familiariser avec les codes scolaires genevois et comprendre les attentes de l'école envers leur enfant.

Extraits référencés :

« Au début de l'année scolaire, ce moment de transition, d'entre-deux, se caractérise par une forte ambiguïté pour les parents qui doivent interpréter les frontières physiques mais aussi symboliques pour y trouver leur place. Une fois celle-ci trouvée, plus ou moins proche de la « scène » où se place l'enseignante et donc plus ou moins propice à des interactions avec celle-ci, les parents tendent à la conserver tout au long de l'année scolaire. »[4]

« Les pays rencontrent les difficultés suivantes : 1) un manque d'information et de motivation de la part des parents ; 2) un manque de communication et de contacts avec les parents au sujet des services d'EAJE ; 3) des contraintes de temps pour les parents ; et 4) des parents dont l'inégalité et la diversité des profils s'accentuent. La participation des parents issus de minorités ethniques constitue également un défi particulier. »[5]

Afin d'atteindre en priorité ce public cible, aucune publicité n'a été faite par quelque canal que ce soit en amont des jours d'inscription à l'école pendant lesquels un stand dédié à « Bientôt à l'école ! » a été tenu. Il s'est avéré que le nombre de participant-e-s potentiels pour que ces modules puissent avoir lieu sous forme de conversation n'était pas suffisant et

[4] Tanya Ogay, Rapport scientifique du projet FNS 100019 152695
"Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école" (recherche COREL), Fribourg 2017

[5] Résumé des principaux résultats de "petite enfance, grands défis 2017 : indicateurs clés de l'OCDE sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants", 2017

le secteur de la petite enfance a effectué un travail important d'identification des familles de la ville de Carouge susceptibles de bénéficier de ce projet.

Pour ce premier essai, nous avons mélangé volontairement les participants sans tenir compte de leur langue ni de leur maîtrise du français, partant du principe que la mixité étant la règle à l'école, le développement d'une entraide extracommunautaire et extralinguistique était un objectif important pour la scolarité à venir.

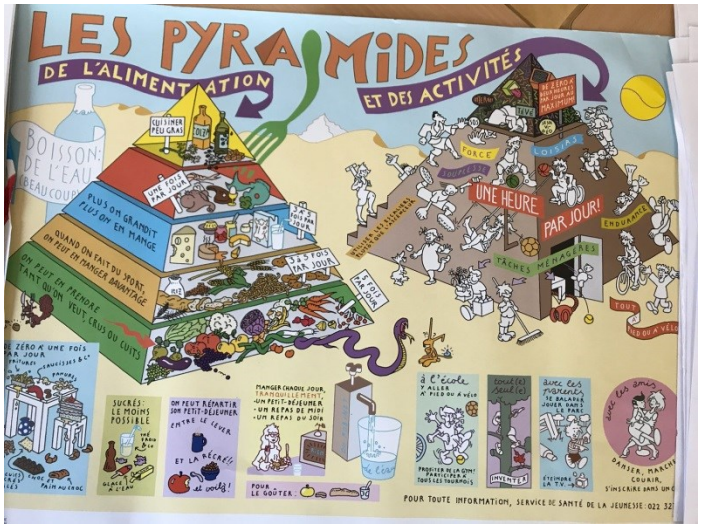
F. Objectifs de « Bientôt à l'école ! »

1. Une première rentrée réussie

L'objectif principal de ce projet est une entrée à l'école réussie pour les familles qui participent à « Bientôt à l'école ! ». Par « entrée réussie », nous entendons que parents et enfants se sentent adéquats et "en maîtrise" le premier jour d'école partant de l'hypothèse que ce départ facilitera, sur le long terme, l'intégration tant des parents que de l'élève.

Extrait référencé :

« Un stéréotype négatif entache parfois le regard porté sur les familles immigrées, qui seraient accablées de problèmes et entravées par leurs traditions dans le processus d'ajustement à leur nouvelle réalité. Le présent rapport repose sur le pari opposé, à la fois raisonnable et nécessaire : la condition immigrée et les ressources mobilisées par les parents immigrés sont des atouts importants sur lesquels il est possible de construire une dynamique d'intégration, comprise comme la possibilité de participer pleinement à la structure d'opportunité de la société de résidence (Fibbi et Efionayi 2008 : 12). »[6]



[6] CDIP, Enfants migrants de 0 à 6 ans : Quelle Participation pour les Parents ? Joëlle Moret & Rosita Fibbi, Berne 2010

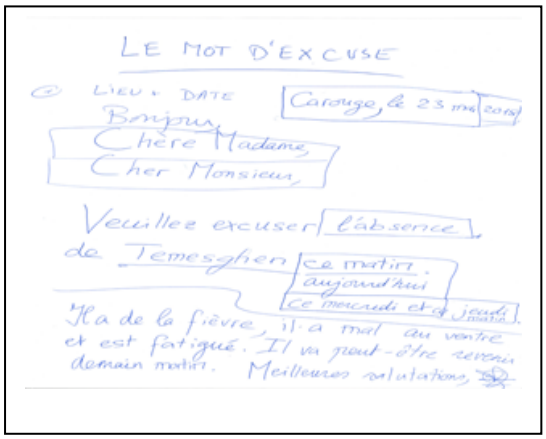
2. Une sensibilisation des enseignant-e-s

En participant à la réflexion autour du projet, une sensibilisation des enseignant-e-s aux difficultés de compréhension des codes scolaires par certains parents peut modifier leur regard sur certaines attitudes parentales.

Les parents qui ont pris part au projet devraient, par leur plus grande et plus adéquate participation à la vie scolaire au sens large, exemplifier la réussite de ce projet.

Extrait référencé :

« Cette asymétrie relationnelle laisse peu de place à une négociation de sens partagée, qui soit construite sur une reconnaissance mutuelle des compétences. Les enseignantes apparaissent prises dans une tension entre l'envie de créer une relation de proximité avec les parents et une préoccupation de modifier les pratiques parentales souvent perçues comme inadéquates, en vertu d'une perception déficitaire des parents liée à leur interprétation des caractéristiques socio-démographiques des habitants du quartier. »[7]


LE MOT D'EXCUSE

LIEU + DATE Carouge, le 23 mai 2019

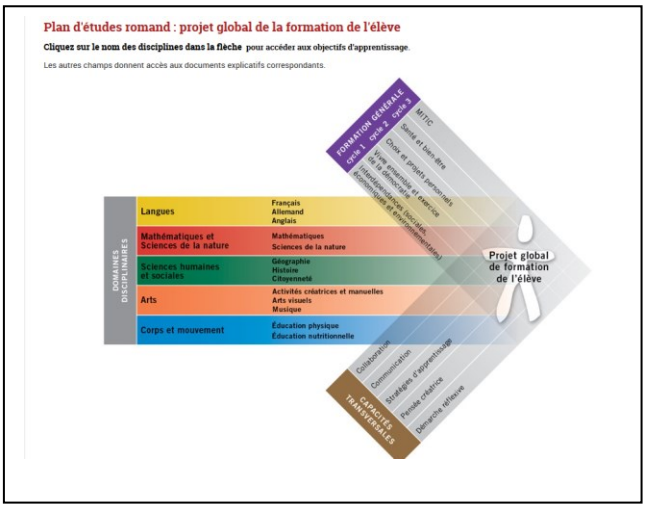
Bonjour,

Chère Madame,

Cher Monsieur,

Veuillez excuser l'absence de Temesghen ce matin aujourd'hui ce mercredi et jeudi

Il a de la fièvre, il a mal au ventre et est fatigué. Il va peut-être revenir demain matin. Meilleures salutations,



3. L'apprentissage du français en filigrane

L'apprentissage du français n'était pas visé en priorité même si les modules, pour être bien compris et permettre aux parents d'en maîtriser le contenu, contenaient une part intrinsèque de vocabulaire.

[7] Tanya Ogay, Rapport scientifique du projet FNS 100019 152695
"Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école" (recherche COREL), Fribourg 2017

4. Des stimulations pour l'enfant

Il était important que ce projet se fasse en collaboration avec le Secteur de la petite enfance. En effet, il s'agissait que ces moments de préparation à l'école puissent être pensés et accompagnés par des professionnelles de l'enfance afin que les enfants puissent en retirer un maximum de bénéfices.

Extrait référencé :

« Les résultats positifs ne peuvent s'obtenir que si le niveau de qualité de ces services est élevé. Dans le cas contraire, les enfants pourraient même pâtir d'un accueil ou d'une éducation de mauvaise qualité. »[8]

La plus-value de ce projet devrait être un premier jour de rentrée scolaire plus serein et "en maîtrise" grâce à ces moments passés au sein d'une structure petite enfance. En particulier, l'enfant aura déjà vécu une séparation d'avec ses parents, il aura déjà pris des repères temporels concernant le déroulement d'un temps d'accueil, il aura appris les premières règles de vie en commun dans un espace dédié à l'éducation et il aura acquis les premiers rudiments de la langue française tout en jouant, en lisant des livres et en participant aux diverses activités proposées pour la stimulation du développement de l'enfant dans une structure d'accueil de la petite enfance (SAPE). Le futur élève aura aussi déjà visité l'école et une classe.

[8] Résumé des principaux résultats de "petite enfance, grands défis 2017 : indicateurs clés de l'OCDE sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants", 2017

5. Des explications fournies pour les parents

Il s'agissait de proposer aux parents des modules permettant de mieux comprendre comment aider son enfant à se préparer à l'école, des modules concernant la santé de leur enfant, des modules d'exploration des possibilités de loisirs éducatifs dans l'environnement proche ainsi que des modules concernant les aspects réglementaires et de cursus scolaire.

Extrait référencé :

« En particulier, les enseignantes se montrent peu conscientes des divers obstacles qui empêchent les parents de prendre l'initiative des interactions, et elles ne considèrent pas qu'il pourrait faire partie de leur rôle de chercher à réduire ces obstacles. En considérant que c'est aux parents de venir leur parler et qu'elles n'ont pas à chercher à entrer en contact avec un parent qui se tient à l'écart, les enseignantes privilégient involontairement les parents déjà familiers de la culture scolaire, qui en maîtrisent les codes et les implicites et sauront faire usage de cette opportunité à leur avantage, aux dépens des parents pour qui l'école en général et cette école en particulier, est un monde peu familier. Influencées par leur vision déficitaire des parents, les enseignantes interprètent le peu d'initiative des parents dans les interactions comme l'expression de leur manque d'intérêt pour la scolarité de leur enfant (ou du moins pour les deux premières années d'école) et ne l'envisagent pas comme la manifestation des difficultés qu'ils pourraient rencontrer à entrer en contact avec elles (les barrières linguistiques bien sûr, mais aussi la peur de déranger ou d'être perçus comme ne faisant pas confiance aux enseignantes et à leur expertise professionnelle). »[9]

Rencontres entre enseignant-e-s et parents d'élèves

Rencontres avec les parents et échéances pour la remise des bulletins scolaires

Pour chaque année de scolarité, l'enseignant-e organise formellement au moins trois rencontres avec les parents des élèves, dont une *réunion des parents* en début d'année scolaire.

En 1P et 2P, l'enseignant-e rencontre les parents de chaque élève en entretien individuel au cours du premier trimestre. Lors de cet entretien, il/elle leur remet le bulletin scolaire. La date de remise varie ainsi d'un-e élève à l'autre mais doit être fixée au plus tard le 16 décembre. La rencontre du troisième trimestre est organisée selon les modalités choisies par l'établissement.

Dès la 3P, outre la *réunion des parents*, l'enseignant-e organise au cours de l'année scolaire deux autres rencontres avec les parents, dont au moins un entretien individuel.

En dehors des dates de leur remise aux parents, les bulletins scolaires sont conservés par l'enseignant-e, y compris pendant les vacances d'été.

Communication aux familles et dossier d'évaluation

Le dossier d'évaluation a pour but principal de renseigner les parents sur la progression de leur enfant dans ses apprentissages et sur ses acquisitions en lien avec les objectifs d'apprentissage. Il est élaboré par l'enseignant-e et comprend au minimum les activités d'évaluation classées par domaine disciplinaire ou par discipline. Le dossier d'évaluation est à disposition lors des entretiens, soit pour être présenté et servir de base à la discussion, soit pour étayer un propos.

Dès la 3P, les bulletions scolaires sont remis aux dates indiquées dans le calendrier scolaire (p. 9).

Calendrier scolaire 2017-2018

Rentrée scolaire :	lundi 28 août 2017
Premier trimestre :	du lundi 28 août au vendredi 24 novembre 2017
Remise des bulletins :	au plus tard vendredi 15 décembre 2017 pour les élèves de 1P et 2P mardi 28 novembre 2017 pour les élèves de 3P à 8P
Deuxième trimestre :	du lundi 27 novembre 2017 au vendredi 9 mars 2018
Remise des bulletins :	mardi 13 mars 2018
Troisième trimestre :	du lundi 12 mars au vendredi 29 juin 2018
Remise des bulletins :	vendredi 15 juin 2018 pour les élèves de 8P vendredi 22 juin 2018 pour les élèves de 1P à 7P

Vacances et congés scolaires

Jeûne genevois : jeudi 7 septembre 2017
Vacances d'automne : du lundi 23 octobre au vendredi 27 octobre 2017
Vacances de Noël et Nouvel An : du lundi 25 décembre 2017 au vendredi 5 janvier 2018
Vacances de février : du lundi 12 février au vendredi 16 février 2018
Vacances de Pâques : du jeudi 29 mars au vendredi 6 avril 2018
Fête du travail : mardi 1er mai 2018
Ascension : jeudi 10 mai 2018
Pentecôte : lundi 21 mai 2018
Fin de l'année scolaire : vendredi 29 juin 2018
Vacances d'été : du lundi 2 juillet au vendredi 24 août 2018
Rentrée scolaire 2018 : lundi 27 août 2018

La fréquentation de l'école est obligatoire pendant la période scolaire. En cas d'absence indispensable, les parents suivent les instructions données à la p. 16 du présent carnet.

[9] Tanya Ogay, Rapport scientifique du projet FNS 100019 152695
"Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école" (recherche COREL), Fribourg 2017

6. Des exemples pour la maison

Un autre enjeu était l'exemplification d'activités par les professionnelles de la petite enfance permettant ensuite leur reproduction dans le cadre familial.

Extrait référencé :

« La mobilisation des parents, particulièrement dans l'apprentissage à la maison et la communication avec les personnels d'EAJE – est intimement liée à la réussite scolaire ultérieure de l'enfant, à l'achèvement de ses études secondaires, à son bon développement socio-émotionnel et à son adaptation au sein de la société (OCDE, 2015). »[10]

7. Une fréquentation régulière

Les familles ciblées pour ce projet représentent un faible pourcentage de celles dont les enfants fréquenteront la 1PH l'année suivante. Malgré leur vulnérabilité, critère de participation au programme, la dizaine de parents inscrits a été vraiment régulière. Ainsi, si certaines pour des causes indépendantes de "Bientôt à l'école !", ont dû abandonner le projet en route, la plupart des familles est venue au moins 80 % du temps.

G. Environnement du projet

Afin de permettre aux enfants de bénéficier le plus possible de ces moments de préparation à l'école, il s'agissait qu'ils puissent être accueillis par des professionnelles de la petite enfance. Le jardin d'enfants de la Tambourine fermé le mercredi matin et attenant à l'école qui porte le même nom était l'endroit parfait non seulement pour un accueil professionnel des enfants mais également pour des interactions avec les enseignant-e-s de l'école.

H. Rapport sur le déroulement du projet

1. Déroulement d'une matinée

Les modules ont commencé par un moment convivial parents-enfants sous la forme d'un petit-déjeuner/goûter. Si, au début, les éducatrices ont fourni les victuailles, très vite les parents se sont appropriés le concept et ont participé souvent avec du "fait maison". Ce moment de partage et de reconnaissance mutuelle a sans doute contribué à la bonne ambiance de ces modules.

Puis la séparation avait lieu, les enfants restant au jardin d'enfants et les parents montant à l'étage supérieur.

2. Contenu des modules pour les adultes

Durant les 13 modules de ce projet, il y a eu 4 moments de visites et 1 invitée.

Les modules ont abordé 3 thèmes :

- **la vie scolaire** (Plan d'études romand, carnet de l'élève, agenda, excuses, matériel à disposition/à acheter, la photo de classe, visite de l'école avec une enseignante) ;

[10] Résumé des principaux résultats de "petite enfance, grands défis 2017 : indicateurs clés de l'OCDE sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants", 2017

- **la santé des enfants** (la pyramide alimentaire, les bienfaits de l'exercice physique, le sommeil, les écrans ; accueil de l'infirmière scolaire) ;
- **l'environnement proche** (visite de « Découvrir le Monde », de la Maison de quartier de Carouge et de la bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge genevoise).

3. **Contenu des modules pour les enfants**

Les professionnelles de la petite enfance ont été confrontées à de nombreux défis parmi lesquels l'hétérogénéité des âges (les plus grands déjà scolarisés au cycle 1 et les enfants trop jeunes pour commencer l'école en août étaient les bienvenus), l'irrégularité de la composition des groupes (même si la fréquentation des familles atteint un fort taux de présence) et la diversité des parcours linguistiques.

Les matinées étaient divisées selon **un horaire ritualisé** :

- **accueil des familles** et activités libres/pâte à modeler pour les enfants
- **séparation** parents/enfants
- **activité collective** rangements et réunion incluant des rituels de bienvenue (chants, se nommer)
- **activités d'intérieur** organisées et expliquées (bricolages, jeux de construction, jeux symboliques)
- **pause et collation**
- **activités extérieurs** (tricycle, sable, jeux de balles, etc.)

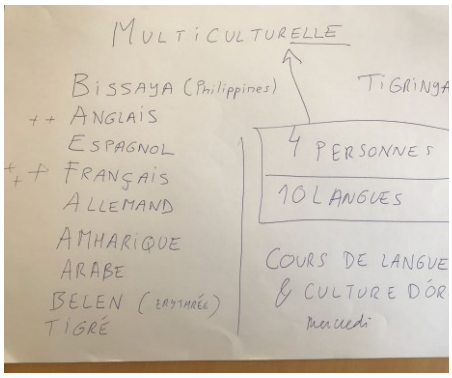
Des compétences nécessaires à la vie de groupe et à la préparation à l'école ont été travaillées : s'habiller, aller aux toilettes seul, se laver les mains, choisir une activité, ranger, comprendre les règles de sécurité lors des sorties en groupe, demander de l'aide, solliciter un pair, vivre avec l'autre et les autres.

Les enfants ont participé aux visites à l'extérieur.

Un module entier commun de création d'un livre contenant les photos de "Bientôt à l'école !" a eu lieu dans l'espace réservé aux enfants.

I. Les bonnes surprises de ce projet

- La convivialité entre les participants due au caractère informel de ces modules plurilingues a été relevée.
- L'accent mis sur la diversité des langues parlées et non sur les provenances, sur les mots en commun et sur l'entraide dans la compréhension a été un des éléments de réussite.



- La possibilité laissée aux familles de venir en couple, seul-e, en alternance, avec une voisine interprète ou en laissant la nounou participer à la place des parents a sans doute également contribué à la bonne ambiance qui a régné.
- La possibilité pour un enfant de s'inscrire dans un jardin d'enfant pour la suite du trimestre afin de renforcer ses compétences préscolaires a exemplifié le rôle de détection que joue également ce projet.

J. Constats

Le bassin de recrutement constitué des familles de 1PH pour lesquelles ce programme s'avère un outil nécessaire sont peu nombreuses. Il semble plus pertinent d'élargir l'ouverture d'un "Bientôt à l'école !" à une échelle communale.

Dans un souci de toucher les familles pour lesquelles ce projet est conçu, nous avons restreint la publicité avant les deux jours d'inscription. L'an prochain, il s'agira de promouvoir ce concept plus largement auprès des institutions et/ou associations susceptibles d'être en contact avec ces familles nettement en amont du projet lui-même.

K. Perspectives pour l'année 2019

Ce projet n'est pas encore ancré dans le dispositif genevois préscolaire. Une extension à quelques communes volontaires en amont d'une possible extension au canton nous semble une étape importante.

L. Questionnements

- Ce projet devrait-il être complété avec des propositions de cours de français-intégration pour les familles qui le souhaitent ?
- Serait-il souhaitable que certains modules soient proposés dans des cadres communautaires ?

M. Références

Toutes les études actuelles menant aux mêmes constats, nous avons choisi de nous appuyer sur 3 sources théoriques complémentaires :

- Rapport scientifique du projet FNS 100019 152695
  "Quand l'enfant devient élève, et les parents, parents d'élèves. Construction de la relation entre les familles et l'école lors de l'entrée à l'école" (recherche COREL), *Tanya Ogay, Fribourg 2017*

- Résumé des principaux résultats de "petite enfance, grands défis 2017 : indicateurs clés de l'OCDE sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants", *OCDE, 2017*

- CDIP : Enfants migrants de 0 à 6 ans: Quelle Participation pour les Parents?
  Joëlle Moret & Rosita Fibbi, Berne 2010

N. Illustrations

Les illustrations de ce compte-rendu sont des extraits des documents utilisés lors des modules.